

11. La femme lui dit : Seigneur, vous n'avez rien pour puiser, et le puits est profond ; d'où avez-vous donc de l'eau vive ?

12. Êtes-vous plus grand que notre père Jacob, qui nous a donné ce puits, et qui en a bu lui-même, ainsi que ses fils et ses troupeaux ?

13. Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau aura encore soif ; mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif ;

14. car l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle.

15. La femme lui dit : Seigneur, donnez-moi de cette eau, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus ici pour puiser.

16. Jésus lui dit : Va, appelle ton mari, et viens ici.

17. La femme répondit : Je n'ai pas de mari. Jésus lui dit : Tu as eu raison de dire : Je n'ai pas de mari ;

18. car tu as eu cinq maris, et maintenant celui que tu as n'est pas ton mari ; en cela, tu as dit vrai.

11. Dicit ei mulier : Domine, neque in quo haurias habes, et puteus altus est ; unde ergo habes aquam vivam ?

12. Numquid tu major es patre nostro Jacob, qui dedit nobis puteum, et ipse ex eo bibit, et filii ejus, et pecora ejus ?

13. Respondit Jesus, et dixit ei : Omnis qui bibit ex aqua hac, sitiet iterum ; qui autem biberit ex aqua quam ego dabo ei, non sitiet in æternum ;

14. sed aqua quam ego dabo ei, fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam.

15. Dicit ad eum mulier : Domine, da mihi hanc aquam, ut non sitiam, neque veniam huc haurire.

16. Dicit ei Jesus : Vade, voca virum tuum, et veni huc.

17. Respondit mulier, et dixit : Non habeo virum. Dicit ei Jesus : Bene dixisti, quia Non habeo virum.

18. Quinque enim viros habuisti, et nunc quem habes non est tuus vir ; hoc vere dixisti.

que », certainement, d'après le grec. — *Aquam vivam*. Au propre, de l'eau de source, de l'eau courante, par opposition à celle que l'on conserve dans les citernes. Au figuré, la vie spirituelle et éternelle que procure la foi en Notre-Seigneur Jésus-Christ. — *Dicit... mulier* (vers. 11). Voici que son indifférence première (comp. le vers. 9) a fait place à un sentiment de respect, comme il ressort du titre qu'elle adresse à Jésus (*Domine*, κύριε) ; mais elle demeure dans le monde sensible, comme précédemment Nicodème (cf. III, 4), et elle défie Jésus de lui donner ce qu'il lui offre, puisqu'il n'a pas δύναντα (*in quo haurias*), c.-à-d., de vase à puiser, et que le puits était profond. — *Numquid tu...* (vers. 12). Comment Jésus pourrait-il accomplir ce dont Jacob lui-même avait été incapable ? — *Patre nostro*. Les Samaritains étaient un peuple à demi païen, et le sang de Jacob coulait à peine dans leurs veines (cf. IV Reg. XVII) ; mais ils prétendaient quand même, par un sentiment d'orgueil national, descendre de l'illustre patriarche. Voyez Joséphe, *Ant.*, IX, 14, 3 ; XI, 3, 6. — *Puteus* : le puits auprès duquel le Sauveur était alors assis. Comp. le vers. 6. — *Et ipse...*, et *pecora*. Détails pleins d'emphase. Ce puits avait suffi à Jacob, ainsi qu'aux besoins de toute sa famille et de ses nombreux troupeaux. — *Omnis qui...* (vers. 13). Jésus « développe l'allégorie commencée, et signale les grandes qualités de son eau vive ». — *Sitiet iterum*. La présence de la Samaritaine attestait suffisamment cette vérité. — *Non... in æternum*. Négation d'une force extra-

ordinaire, surtout dans le texte grec (οὐ μὴ... εἰς τὸν αἰῶνα). — *Sed aqua...* (vers. 14). Jésus démontre sa seconde assertion du vers. 13, en vantant l'admirable efficacité de l'eau mystique qu'il se charge de procurer. — *Fons aquæ salientis...* Image très expressive. Les eaux de la terre, en s'écoulant, demandent à remonter à leur niveau d'origine ; cette eau céleste veut aussi remonter jusqu'au ciel, et elle procure la vie éternelle à tous ceux qui la boivent. — *Da mihi...* (vers. 15). Demande pleine de candeur. Quelque vivement impressionnée, la Samaritaine s'en tient toujours à son point de vue terrestre. Si elle avait été Juive, elle aurait probablement compris au moins en partie la métaphore, car les prophètes parlent souvent aussi d'une eau symbolique. Cf. Is. XII, 3 ; XLIV, 3 ; Zach. XIII, 1, etc. — *Dicit et...* Deuxième partie de l'entretien, vers. 16-26 : Jésus fait appel à la conscience de la Samaritaine. — *Vade, voca...* Le divin Maître connaissait par sa science surnaturelle la triste situation morale de son interlocutrice ; s'il lui donne brusquement cet ordre, c'était pour frapper sa conscience et exciter sa foi. — *Non habeo...* (vers. 17). La volubilité de la Samaritaine cesse tout à coup, et elle répond aussi brièvement que possible. — *Quinque... viros...* (vers. 18). Il faut prendre ce chiffre à la lettre. Les cinq mariages avaient été vraisemblablement légitimes, et dissous tour à tour par le divorce ou par la mort. Cela résulte de la manière dont Jésus parle de l'homme avec lequel la Samaritaine vivait alors : *quem habes, non est...* —